

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

MARIONNETTE / EN FAMILLE, DÈS 7 ANS / TARIF C

► Fables animalières

Mardi 1^{er} FÉVRIER . 19h Médiathèque / Selommès

Mercredi 2 FÉVRIER . 19h Salle polyvalente / Cellé

Jeudi 3 FÉVRIER . 19h Salle des fêtes / Prunay-Cassereau

Vendredi 4 FÉVRIER . 19h Centre culturel Les Rottes / Vendôme

Voici un bestiaire étrange où les animaux prennent la parole pour rendre compte d'un regard sur notre monde actuel. *Terrier* et *Les acrobates* sont deux fables animales inventives qui abordent les grands enjeux de notre époque, en particulier en matière d'écologie. Dans *Terrier*, vous êtes témoin des cohabitations entre les humains et les animaux qui s'opèrent à la campagne.

Dans *Les acrobates*, les cachalots, qui vivent en tribu, consacrent une grande partie de leur temps aux jeux et aux caresses, jusqu'au jour où ils vont tomber nez à nez avec un minuscule Sapiens palmé. Est-il inoffensif ? A-t-il du respect pour l'endroit où ils habitent ? Des fables animalières qui posent les bonnes questions !

DANSE / EN FAMILLE, DÈS 5 ANS / DURÉE : 50 MIN / TARIF C

► De tête en cape

Mardi 22 FÉVRIER . 19h Théâtre / Le Minotaure

Entrez dans le monde fantasmagorique où tout est permis. Avec des costumes de grenouille, d'ours, de princesse ou de super-héros, deux interprètes brouillent les catégories et se métamorphosent, avec délice et humour. La danse de ces personnages, à la fois joyeuse et troublante, un peu incongrue et transgressive, raconte la diversité de nos identités. Afin de réveiller les sens des plus petits, ils abordent avec pédagogie les fondamentaux de la danse grâce à la magie du théâtre.

Ce drôle De tête en cape prouve que l'habit ne fait pas le moine !

BILLETTERIE

> Billetterie en ligne sur www.lhectare.fr

> Le Minotaure - 02 54 89 44 00 (règlement sécurisé par CB à distance)

Du lundi au vendredi de 13h30 à 18h et les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois de 10h à 12h

> Sur place, une heure avant la représentation, selon le nombre de places disponibles.



Le Garde-Fou

- COMPAGNIE LE THÉÂTRE DERRIÈRE LE MONDE -

Mardi 25 janvier . 20h30 Théâtre / LE MINOTAURE

Tout public, à partir de 12 ans

Durée : 1 h 40

Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation.



Le Garde-Fou

Par la compagnie **Le Théâtre Derrière Le Monde**

Une commande d'écriture à **Julie Ménard**

Mise en scène : **Sophie Guibard**

Avec **Pauline Bolcatto, Céline Chéenne, Guarani Feitosa, Mehdi Harad et Joséphine Serre**

Création sonore : **Simon Veyre**

Administration : **Fabienne Christophe/GEF**

Costumes : **Juliette Gaudel**

Lumières : **Thomas Cottureau**

Le Garde-fou bénéficie du dispositif «compagnonnage auteurs» de la DGCA / DRAC Centre-Val de Loire.

COPRODUCTION Théâtre derrière le monde, La Halle aux grains, Scène nationale de Blois, Théâtre de Chartres, l'Atelier à spectacle, Scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du pays de Dreux, la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, Centre national des écritures du spectacle.

AVEC LE SOUTIEN DU 104 et du Théâtre Olympia - CDN de Tours.

LE PROPOS

Cette compagnie de Loir-et-Cher vous dévoile les émotions d'un être qui choisit de priver quelqu'un de liberté à travers plusieurs fictions humaines et puissantes.

Un infirmier en psychiatrie décide que sa patiente va être enfermée dans sa chambre.

Une juge va décider du sort d'un mineur en instance de détention. Une femme décide de placer son père en maison de retraite.

Comment cette idée d'enfermement a cheminé en chacun d'eux ? Quels sentiments ont-ils éprouvés à cet instant ?

Le Garde-Fou dévoile ici l'humanité des décideurs dans une langue vive, sensible et drôle !

À PROPOS DE LA COMPAGNIE

Sophie Guibard et **Émilien Diard-Detoeuf** ont grandi dans la banlieue sud de Paris. Ils ont beaucoup attendu les RER. Ils se sont ennuyés. Ils ont eu le temps. Un soir de 2006, ils voient « Les Ailes du désir », au cinéma Le Rex de Châtenay Malabry.

Dix ans plus tard, le nom de leur compagnie s'inspirera d'une citation du film : « abats le monde derrière le monde ».

Aujourd'hui, souvent ensemble, parfois séparément, ils montent des spectacles. Ils sont artistes associés à la Halle aux grains depuis 2016. Ils y ont montré « La Vie treshorifique du grand Gargantua », d'après Rabelais (2016), « Éloge de la folie d'après Érasme » (2017) et « La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout » (2018).

NOTE D'INTENTION DE JULIE MÉNARD, AUTEURE

« Être enfermé, maintenu dans un lieu contre sa volonté, être surveillé est une crainte que nous partageons tous. Dès notre enfance, elle est agitée comme une menace pour nous dissuader de commettre des méfaits. Sophie Guibard m'a proposé avec ce projet de m'interroger avec elle sur la privation de liberté. Chacune et pour des raisons différentes, nous avons été impactées par ce sujet dans nos vies personnelles.

C'est sur ce moment de bascule que j'ai écrit. Le moment de la décision de l'enfermement d'un être par un autre. De ce qu'il produit des deux côtés. Sur les corps. Sur le langage. Comment cette idée chemine, est examinée, rejetée puis prononcée.

En ayant à coeur de nous tenir loin des idées reçues et des jugements.

En examinant ce qui se passe pour des humains qui vont devoir faire des choix qu'ils croyaient diamétralement opposés à leur conviction.

Depuis un moment je poursuis, tout comme Sophie Guibard, une recherche qui se nourrit du documentaire. Nous avons souhaité toutes les deux, aller à la rencontre de personnes qui sont confrontées dans leur métier ou dans leur vie intime à cette prise de décision.

Le projet du Garde-fou est un projet d'écriture pour et avec les acteurs. Il s'écrit en partant d'eux, en aller-retour de la feuille à la scène. C'est pour cette raison que Sophie a souhaité que je puisse être présente à toutes les étapes de la création.

J'ai voulu que l'écriture soit vive, physique, qu'elle fasse corps avec les acteurs. Qu'elle pulse et qu'elle entraîne les spectateurs comme ils sont entraînés lors d'un concert.

Un théâtre qui bouillonne, un théâtre intranquille qui donne à voir et à entendre les débordements et les troubles que nous traversons dans nos sociétés. Où il est difficile de s'extirper des systèmes en place qui nous protègent, nous contiennent, nous disciplinent.

La construction dramaturgique que j'ai imaginée est circulaire, close. Chaque acteur se trouve tour à tour à jouer l'enfermant et l'enfermé. Comme dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, à la différence que les acteurs ne jouent pas le même personnage mais qu'ils entrent dans une nouvelle peau.

L'infirmier en psychiatrie décide que sa patiente va être enfermée dans sa chambre. Cette patiente devient la juge des enfants qui reçoit une mère de famille dans la séquence suivante, qui deviendra ensuite elle-même la fille qui va décider du placement de son père dans une unité fermée en maison de retraite.

Nous assistons donc au dévoilement de l'art de l'acteur, nous le voyons quitter un rôle pour un autre. Comme nous sommes parfois amenés à le faire dans nos existences. »